

L'ADORATION

UNE POSTURE? DES MOTS?

RENE VERNON

ISBN 978-2-36957-064-6

© 2014, René Vernon

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf indications contraires, les textes cités sont tirés de la Nouvelle Bible Segond.

Publié par Editions l'Oasis, année 2014.

Ce livre a été publié sous la division auto publication '**Publiez votre livre !**' des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal: 4e trimestre 2014.

Imprimé en France



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France
Tél (33) (0) 468 32 93 55
fax (33) (0) 468 91 38 63
Email: contact@editionsoasis.com

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur? Vous pouvez publier votre livre via Editions l'Oasis! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'information.

Introduction

La question que vous désireriez sûrement me poser est pourquoi écrire sur ce sujet qu'est l'adoration puisqu'il y a déjà beaucoup de livres et de commentaires écrits là-dessus ?

La raison essentielle est le constat que j'ai pu établir en réfléchissant sur notre approche de l'adoration lors de nos cultes le dimanche. A vrai dire, je procédais toujours de la même manière lorsque j'étais responsable d'une petite assemblée. Nous débutions par des chants de louanges et des actions de grâce puis nous terminions par l'adoration. Quelques autres ajoutaient la demande de pardon au début du culte.

Pour la majorité des chrétiens que je fréquente, l'adoration est relative à des lieux, des postures, de la musique douce, du silence, des chants, des mots. Est-ce exact ? Oui et malheureusement non aussi. L'adoration n'est pas que cela. Dans le concept de l'adoration sont incluses diverses facettes et nous en étudierons quelques-unes.

En méditant sur notre approche de l'adoration puis en la comparant à ce que dit la Parole de Dieu, je suis donc arrivé à la conclusion que notre conception de l'adoration n'est pas totalement conforme à ce que Dieu préconise. Mon étude a été accompagnée de la lecture de livres traitant de ce sujet et de l'écoute de ce que d'autres serviteurs enseignaient sur ce thème.

Je ne veux pas donner l'impression que je possède la science infuse en la matière ou, pour être « évangéliquement correct », que j'ai eu des révélations spéciales. Ce que j'écris est le résultat de mes expériences et des connaissances acquises tout au long d'une vie dans le Seigneur. Je ne prétends donc pas détenir LA vérité.

La deuxième raison est la conviction que c'est Dieu qui m'incite à écrire ce livre. Dans la même semaine où l'idée m'est venue, mon frère « en chair et en Christ » et avec lequel j'avais déjà échangé sur ce sujet, me dit, à brûle pourpoint, alors que j'étais chez lui : « pourquoi

n'écrirais-tu pas un livre concernant l'adoration ? » De là, je compris que l'Esprit de Dieu m'encourageait à me lancer dans l'écriture, ce que je n'ai jamais fait. C'est avec crainte et tremblement que j'obéis. Alors, un peu d'indulgence.

DEFINITION D'ADORER

Plusieurs termes définissent ce mot :

PROSKUNEO qui veut dire entre autres : s'agenouiller, se prosterner, rendre hommage, marquer son obéissance...

LATREUO : - dans le NT, rendre un culte, faire le service, adorer. (Luc 1v74) faire les services sacrés, offrir des dons, adorer Dieu dans l'observation des rites institués pour Son culte.

SEBOMAI : révéler, adorer, vénérer : Actes 18v13 : cet homme excite les gens à servir Dieu. Ce verset est traduit par de différents termes dans les diverses versions en français: adorer, servir ou rendre un culte.

THRESKEIA : adoration religieuse, vénération. Jacques 1v25 : la religion (ou l'adoration) pure et sans tâche devant Dieu Notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.

En tenant compte de ces définitions ainsi que le commandement d'aimer (d'adorer) Dieu et Lui seul : adorer Dieu consiste à Lui donner la première place en tout, à Lui rendre hommage, à l'honorer, à l'exalter en se prosternant devant Sa Majesté, à offrir des dons, observer les rites institués pour Son culte et se mettre à Son service consistant à servir son prochain, et à vivre dans la pureté spirituelle. J'ajoute que nous confondons positions d'adoration et l'adoration proprement dite. Se prosterner est un signe d'adoration, mais ce n'est pas l'adoration.

La louange relève de l'adoration car en élevant le Nom de Dieu

par rapport à Ses « hauts faits », nous déclarons que hormis Lui, personne ne saurait faire ce qu'Il a fait. Nous Lui donnons donc la première place : c'est de l'adoration.

L'action de grâce met Dieu à la première place car en remerciant Dieu, nous déclarons que c'est Dieu qui permet que nous ayons tout ce dont nous avons besoin pour vivre. Personne d'autre ne peut le faire. Dieu ouvre Sa main et nous rassasie. Dieu a la première place donc c'est de l'adoration.

La demande de pardon met aussi Dieu à la première place. En confessant nos péchés, nous déclarons que nul autre que Dieu n'est aussi Amour, aussi Miséricordieux, aussi Juste pour nous pardonner nos péchés EN Christ. C'est déclarer que le sacrifice de Jésus est parfait, que le plan de la Rédemption est pleinement suffisant. C'est déclarer que Dieu est bon et digne d'être adoré pour ce plan de rédemption parfait et pleinement suffisant.

1 – Le lieu

Nous aimons dire que nous nous rendons au temple pour adorer. A mon avis, voilà une erreur : en disant « temple », nous sacratisons (employé à dessein) le lieu de culte en oubliant ce que Paul a dit : vous êtes le temple du Saint-Esprit (1corinthiens 3v16-17). Permettez-moi de vous déranger dans vos certitudes : quelle est votre attitude lorsque vous pénétrez dans « le temple » ? N'est-ce pas une attitude de respect : vous évitez de parler à haute voix, de rire trop bruyamment, les enfants ne doivent pas courir et hormis le pasteur et les anciens, il est interdit de circuler derrière la chaire qui du fait est considérée comme « sacrée ». (Au fait pourquoi une fille du Royaume n'est-elle pas autorisée à venir derrière la chaire, est-ce elle ou la chaire qui est la plus importante?)

Il faut respecter le lieu comme tout autre lieu. Mais ce qu'il y a de dommageable, c'est le caractère sacré que nous avons du « temple ». Cela parce que n'avons pas compris que le lieu de culte nous permet seulement de nous retrouver en tant que citoyens du Royaume des Cieux pour adorer Notre Dieu. Le lieu de culte devient « sacré » parce

que nous, les saints, nous rendons saint le lieu que nos pieds foulent. C'est notre présence qui rend saint le lieu où nous nous trouvons, les frères comme les sœurs.

Déjà, en Son temps, Jésus a repris des pharisiens, ces religieux de Mathieu 12v3-6, en déclarant « il y a ici plus que le temple ». Dans le chapitre 23v17, Jésus pose la question : « lequel est le plus grand, l'or ou le temple qui sanctifie l'or? » Adapter à l'église : « lequel est le plus grand, le lieu de culte, la chaire ou le fidèle qui est le temple du Saint-Esprit et qui sanctifie le lieu de culte et la chaire? »

Dans Sa Sagesse, Dieu a fait en sorte que le temple de Jérusalem, le lieu où Il pouvait être adoré, soit totalement rasé afin que l'on n'ai plus la tentation d'aller au « temple » pour L'adorer. Malheureusement, nous avons construit des lieux de culte que nous appelons temple.

Le lieu par excellence où nous devons adorer Dieu se trouve en nous qui sommes le temple du Saint-Esprit. Puis, nous allons à la rencontre d'autres citoyens des Cieux pour continuer à adorer Notre Dieu ensemble. En résumé, je ne vais pas au lieu de culte pour adorer Dieu ni entrer dans Sa Présence, mais pour CONTINUER à L'adorer et à demeurer dans Sa présence.

En sacralisant le bâtiment, nous négligeons le véritable temple : nous-mêmes. Lorsque nous sommes dans le bâtiment, nous nous conduisons en « saint ». Mais sortis du lieu de culte, nous amenons le Saint-Esprit, qui est propriétaire du lieu très saint qui est en nous, dans des lieux où Il ne désire pas se rendre, nous faisons des actes qu'Il n'agrée pas. Nous Le faisons, en quelque sorte, « participer » à notre fornication, notre mensonge ou autres. Ceci sans que nous prenions conscience du degré de sacrilège que nous commettons. C'est ce que Paul déclare dans 1 Corinthiens 6v15-20. Que Dieu ait pitié de nous et que nous ayons cette sensibilité spirituelle qui nous rend capable de nous repentir profondément.

Pouvons-nous dire que nous entrons dans Sa présence ? M'appuyant sur deux versets, je dirai non. La Bible dit que nous sommes

assis EN Christ dans les lieux célestes (Éphésiens 2v6) et que nous sommes le temple du Saint-Esprit. Jésus-Christ est assis à la droite du Père. Par la foi, je suis aussi assis dans la présence du Père. Etant le temple du Saint-Esprit, la Présence de Dieu est constamment en moi par le Saint-Esprit, donc je suis constamment dans la Présence de Dieu.

Si je prends conscience du fait que je suis constamment dans la Présence de Dieu, je ferai attention à ne pas pécher, étant dans un esprit d'adoration constante. Pouvons-nous ne pas pécher ? Oui, car Jean a dit : je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point (1jean 2v1).

Lorsque nous péchons, Dieu ne nous met pas à la porte. C'est nous, parce que nous méconnaissons Dieu et Son amour, qui pensons que Dieu n'est plus en communion avec nous. Il a offert Son Fils et a déchiré le voile de la séparation afin que, justement, nous soyons constamment dans Sa présence.

L'épître aux Hébreux nous encourage à nous approcher de Dieu. Cela ne veut pas dire que nous ne sommes plus dans Sa présence.

Un jour mon petit-fils a désobéi et je l'ai tapé (j'espère que ma fille ne lira pas ce livre). Sa mamie l'a douché et ensuite il est venu se placer derrière le fauteuil où j'étais allongé, l'air boudeur, dans ma présence. Je me suis levé et j'ai pris dans mes bras mon petit-fils que j'aime (un peu trop d'ailleurs, j'écris cela pour me racheter auprès de ma fille, donc elle pourra lire ce livre).

Je suis certain que vous avez compris ce que j'ai voulu illustrer par cet exemple. Le désir de Dieu est de nous prendre dans Ses bras d'amour. Soyons comme une de mes petites filles (vous êtes privilégiés, vous découvrez ma famille). J'étais au culte et elle était sur sa mère. Elle est venue vers moi et sans me demander mon avis, elle s'est assise sur moi et s'est endormie dans mes bras (d'amour, naturellement). Nous oublions quelque fois que Jésus nous encourage à être comme des petits enfants.

2 - LES POSTURES

Dans la Bible, le premier homme qui s'est prosterné est Abraham : (Genèse:17v3). L'expression est : « tomber sur sa face ». Auparavant, il avait levé sa main vers l'Eternel, le Dieu Très-Haut, Maître du ciel et de la terre, mais ce n'était pas dans un geste d'adoration.

Salomon est le premier que la Bible montre dans différentes postures d'adoration : à genoux (2chroniques 13v13) et les mains levées (13v12 et 13)

Il est dit que David se coucha par terre (2 Samuel 12v16 et 13v31). Dans les deux cas, ce ne sont pas des « postures d'adoration ».

Je classerais aussi la danse comme posture d'adoration (que les puristes me pardonnent). 2 Samuel 6v14 nous montre un David dansant de toutes ses forces devant l'Eternel. Dans la version Semeur, il est dit au chapitre 8v30 que la Sagesse dansait devant Dieu. Je vous laisse le soin de définir qui est la Sagesse dans ce passage.

Plusieurs psaumes nous encouragent à battre des mains, à crier de joie.

Toutes ces postures ou gestes d'adoration ont une signification honorable devant Dieu, s'ils traduisent les sentiments et les émotions réels de nos cœurs. C'est-à-dire s'ils reflètent notre humiliation intérieure, notre reconnaissance, notre hommage envers Dieu, comme signes de respect, de soumission et d'amour envers Dieu. Alors ainsi, oui, nos postures et notre gestuel sont des signes d'adoration à l'égard de Dieu. Je dis bien un signe : se prosterner, s'agenouiller, se coucher à même le sol, lever les mains, tous ces gestes montrent ce qui se passe dans nos cœurs, mais ils ne sont pas l'adoration à proprement parlé.

3 – LA MUSIQUE DOUCE

J'ai consulté la table des matières de certains recueils de chants et notamment les JEM 1 et 2, Ailes de la foi. Et, dans ceux-ci, il n'y a pas que « des chants doux » dans la rubrique adoration. Dans l'ancien recueil

chants de victoire, il n'est pas spécifié « chants d'adoration ».

La question que nous devrions nous poser : les « chants doux et la musique douce » sont-ils exclusivement des chants pour adorer ? En ce qui me concerne, j'avoue que j'apprécie ces moments d'adoration animés par des chants doux accompagnés par de la musique douce. J'ai l'impression d'être transporté dans la présence même de Dieu et cela m'arrive de me prosterner et même de pleurer. Je reconnais que ces moments permettent à mes sentiments et à mes émotions d'être « titillés »

Il est bon de rappeler que nous n'adorons pas afin que nos sentiments et nos émotions soient exaltés, mais que Dieu soit exalté et qu'Il agréé notre sacrifice d'adoration comme un sacrifice de bonne odeur. L'adoration est adressée à Dieu, pour Lui, pour Son plaisir à Lui et Lui seul : « Je suis un Dieu Jaloux » dit l'Eternel. D'ailleurs notre culte dominical est divisé en deux parties : la première partie dédiée à Dieu. C'est la partie la plus importante et c'est dommage de voir certains d'entre nous arriver systématiquement en retard. La deuxième partie, c'est Dieu qui s'adresse à nous et pour notre bien. Alors arrêtons de dire que le moment d'adoration était bien. C'est Dieu qui devrait dire si ce moment était bien ou pas car il Lui est dédiée, en principe.

Dois-je mettre en avant mes émotions et mes sentiments ? Non, car adorer Dieu n'est pas une alternative mais un ordre, un commandement (Exode 20v1-7). Si je ne dois pas mettre en avant mes émotions et mes sentiments pour adorer, par contre, je peux, en adorant, laisser mes sentiments et mes émotions s'exprimer car ils me sont donnés par Dieu.

Revenons à la question qui nous intéresse : les « chants doux » sont-ils exclusivement destinés aux moments dits d'adoration ?

Je prendrai trois exemples dans la Bible :

- Dans 1 Rois 6v7, il est stipulé que l'on bâtissait la maison de l'Eternel dans le silence. Les pierres pour la construction étaient

préalablement taillées dans une carrière (1 Rois 5v13-18), puis assemblées sans bruit sur le lieu où devait être érigé le temple. Ensuite, le roi Salomon fit monter l'Arche de l'Eternel dans le temple. La question est la suivante : la présence de Dieu s'est-elle manifestée dans le silence ? Non. Par contre, lorsque les sacrificateurs, les lévites, ont sonné de la trompette, ont fait retentir les cymbales et d'autres instruments, ce fût à ce moment que la Gloire de Dieu a rempli la maison : (2 Chroniques 5v11-14). Dans ce premier exemple, c'est dans le bruit que Dieu a manifesté Sa présence. Mais est-ce à dire que Dieu ne se manifeste que dans le bruit ? Non et le prophète de feu, Elie, en fit l'expérience.

Deuxième exemple : dans 1 Rois 18-19, Elie lance un défi les prophètes de Baal : le dieu qui répondra par le feu sera Dieu. Elie se moque des prophètes de Baal, car ces derniers essayent, en vain, par tous leurs moyens, de faire en sorte que le feu tombe sur leur sacrifice. Quand vînt le tour d'Elie, le feu de Dieu tomba et consuma l'holocauste. Elie fit égorger les prophètes de Baal. Dans sa dynamique de victoire, il prie et la pluie tombe, il se ceint les reins et il court devant Achab car la main de Dieu était sur lui. Mais devant la menace d'une femme, Jézabel, il fuit, lamentablement, pour sauver sa vie et il devient dépressif.

Plus tard, nous retrouvons Elie dans une grotte où Dieu révèle à Son serviteur un autre aspect de qui Il est, Lui Dieu. Et Elie découvre Dieu dans une autre dimension : Dieu n'est pas dans un vent violent, ni dans un tremblement de terre, ni non plus dans le feu. Toutes ces images reflètent le caractère du prophète qui pensait que Dieu n'agissait que dans ces dimensions-là, c'est-à-dire selon son caractère à lui, Elie. Sur le mont Horeb, Elie découvre que Son Dieu est aussi « un son subtil d'un silence » (littéralement).

Concernant le silence, Habakuk s'est écrié : « l'Eternel est dans Son Saint Temple. Que toute la terre fasse silence devant Lui (2v20) ». Quant à Sophonie, il intime de faire silence devant le Seigneur, l'Eternel (1v7). Il est suivi en ce sens par Zacharie : « Que toute chair fasse silence devant l'Eternel » (2v13). Commentant « le silence d'Habakuk » la bible annotée dit que c'est le silence de la crainte et de l'adoration dans

l'attente de l'apparition divine et du jugement non seulement de Juda, mais aussi des chaldéens mais de toutes les puissances terrestres en général.

Il y a plusieurs interprétations du silence selon le contexte. Celui-ci peut effectivement précéder le jugement de Dieu, mais concernant l'adoration, je citerai celles qui vont dans ce sens : Psaumes 65v1 (version Darby) : la louange T'attend dans le silence à Sion. Version NBS : Pour Toi, le silence est louange, ô Dieu, dans Sion. Dans ce contexte, le silence est adoration.

Par contre, dans Apocalypse 4v5-11, 5v13-14, 7v9v12, 11v15-17, le contexte nous montre une adoration faite de bruits, de cris, de sons de trompettes, de manifestations atmosphériques (éclaircs, tonnerres, grêle) et même de tremblement de terre (Tiens il y a des tremblements de terre au ciel!). Et tout ce bruit, que je suppose assourdissant, est entendu dans le ciel (4v1).

Question : pourquoi est-ce que la Bible nous montre une adoration effectuée dans le bruit dans le ciel, dans la présence même de Dieu et que nous ici-bas, nous l'effectuons dans le silence ou accompagnée de chants doux ? Le problème est que nous voulons, nous êtres finis, mettre en cage le Dieu de l'infini par nos conceptions, en l'occurrence, de l'adoration. Ce fût le cas du prophète Elie et de Job : ce dernier avait « sa » religion et pensait que Dieu fonctionnait d'après « sa » religion. Nous parlerons de Job plus tard.

Ce que j'ai essayé de mettre en avant est le fait que, quel que soit le style musical, doux ou bruyant, Dieu est glorifié et adoré. Il n'y a pas de spécificité musicale propre à adorer Dieu. Ce n'est que depuis quelques temps, à ma connaissance, que nous avons classé la musique en louanges, adoration, actions de grâce etc..

L'adoration, la louange, l'action de grâce sont devenues des termes techniques lors du culte du dimanche ou lors des concerts. Non pas que je sois contre les concerts dits « de louanges », mais il me semble qu'il y a une dérive. On vient dans ces concerts pour « prendre du

plaisir » ou pour « se défouler » et cela sans réaliser que nous venons pour élever notre Grand Roi. J'en profite pour émettre une idée : et si nous revenions « au commencement » : 1 Corinthiens 14v26 : quelqu'un a-t-il un cantique ? Je sais que cela n'est pas possible dans une grande assemblée, mais j'ai expérimenté cette liberté dans la petite assemblée dont j'étais le responsable et je peux vous garantir que nous avons vécu des moments très forts. Dans ces moments que je qualifierai d'intimité, chacun se sentait concerné et n'attendait pas que les professionnels de la louange nous « fassent entrer dans la présence de Dieu ». (Encore un terme technique). Avez-vous remarqué que ces professionnels de la louange ne sont pratiquement pas présents lors des autres réunions de semaine ou des moments de jeûne le dimanche ? Il y aussi, maintenant, un président ou un directeur de louanges. Encore des termes techniques qui désignent ceux qui animent la première partie du culte. Puisque nous sommes dans le domaine de la technicité, continuons.

Romains 12v8 nous dit que celui qui préside le fasse avec joie. Une note du nouveau commentaire biblique explique : « présider, en grec : « ho proistamenos. Origène et Calvin regardaient ce terme comme signifiant « chargé du gouvernement de l'Eglise ». Il désigne plutôt l'administrateur des secours accordés par l'église aux malheureux ». Le NCB est suivi en cela par la NBS notes et la bible annotée. Alors est-il biblique de désigner celui qui conduit le moment de louange sous le terme de président ? A vous de juger. Personnellement, ce n'est pas le plus important, mais il est de notre devoir d'être conforme à ce que dit la Parole.

Autre terme technique que j'ai précédemment évoqué : « entrer dans la présence de Dieu ». Eh oui, nous avons besoin des professionnels de la louange pour entrer dans la présence de Dieu. C'est ainsi que nous pouvons lever les mains, fermer les yeux, nous prosterner et même pleurer. Là, je suis dans l'obligation d'avouer que j'en fais partie. C'est vrai, la beauté des chants et de la musique, les belles voix du groupe de louanges, la communion avec les frères et sœurs (sans oublier le principal intéressé, c'est à dire Dieu), permettent l'éveil de nos sentiments et émotions.

Mais je tiens encore à préciser que ce ne sont pas nos sentiments et nos émotions, ni les beaux chants ou la belle musique qui nous font entrer dans la présence de Dieu, mais bien le commandement de Dieu : « Tu aimeras (adoreras) Ton Dieu ».

4 – DIEU DÉSIRE-T-IL L'ADORATION ?

Posons-nous la question suivante : quelle est la raison d'être de la création ?

Par création, j'entends Lucifer qui est devenu Satan, les anges, l'univers et pour terminer l'homme. Dieu a tout créé pour un seul but : Sa gloire (Esaïe 43V7). La version BFC dit : « ramenez ceux qui portent Mon Nom, tous ceux que j'ai créés, que j'ai façonnés, que j'ai faits pour qu'ils manifestent Ma gloire ». Du chapitre 43v9 au verset 20, Dieu parle de Lui. Il est le seul Dieu et hormis Lui, il n'y en n'a pas d'autre. Il est Souverain car Il agit et qui s'y opposera. Il affirme que même les bêtes des champs Le glorifieront parce qu'Il a fait couler de l'eau dans le désert. Oui, Dieu affirme avec force qu'Il est Dieu.

Au chapitre 42v8, Dieu déclare qu'Il ne donne pas Sa gloire à un autre. Dans Ézéchiel 20v9, 14, 22 et 44 il est dit que « Dieu agit par égard pour Son Nom ». Dans ce même chapitre, Dieu proclame qu'Il corrige Israël pour qu'on sache que c'est Lui, l'Eternel. Esaïe 43v21 révèle que Dieu a formé le peuple d'Israël pour Lui-même (Darby). Proverbes 16v4 renchérit en déclarant : « l'Eternel a tout fait pour Lui-même, et même le méchant pour le jour du malheur » (Darby).

Pour clore toute cette série de versets montrant que « l'origine et le but final de toutes choses, c'est Moi, l'Eternel », je citerai encore Romains 9v17 : « Dieu a suscité Pharaon à dessein afin que Son Nom soit publié par toute la Terre ».

J'ouvre une parenthèse pour avouer que ce verset me laisse perplexe. Ce qui me rassure c'est le fait que je ne suis pas le seul car Paul termine son épître en écrivant « que ses voies sont incompréhensibles » (11v33). Je ferme la parenthèse.

TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION	page 4
2. DEFINITION D'ADORER	page 5
3. LES POSTURES	page 9
4. LA MUSIQUE DOUCE	page 9
5. DIEU DÉSIRE-T-IL L'ADORATION ?	page 14
6. QUI EST DIEU ?	page 20
7. FAUT-IL S'HUMILIER DEVANT DIEU AVANT DE L'ADORER ?	page 24
8. LA DIME : UNE ADORATION ?	page 37
9. LA SOUFFRANCE : UNE ADORATION ?	page 40
10. L'OBEISSANCE : UNE ADORATION ?	page 44
11. L'OMBRE POUR EXPLIQUER LA VERITE	page 50
12. CONCLUSION	page 56